



Novembre dit STOP aux violences contre les femmes

Poitiers se mobilise contre les violences faites aux femmes au travers de concerts, spectacles, expos...

Aux 4 coins de Poitiers, des associations multiplient les messages contre les violences sexuelles et sexistes. Jusqu'au samedi 25 novembre, place aux spectacles féminins, lors de la 6^e édition du festival Égale à Égal.

À applaudir, le quartet vocal Les Petites Lèvres, à The Roof Poitiers, le duo Goupile et Coyotte, à Cap Sud, ou encore *La Revanche de Godzilla*, un seul en scène intime et drôle de Laurence Drouineau par la compagnie Arlette Moreau, à la M3Q. Autre festival du mardi 21 au dimanche 26, Les Menstrueuses se penchent sur les droits des femmes : un atelier d'écriture aborde la ménopause, avec l'écrivaine et journaliste Élise Thiébaud, à la médiathèque François-Mitterrand ; au Dietrich, le film d'Agnès Varda *L'une chante, l'autre pas*, brosse une chronique du féminisme entre 1962 et 1976 ; la philosophe et chercheuse

Jeanne Guien donne une conférence à l'université, *Tampons, serviettes, applications : une marchandisation des règles* ; à entendre aussi, le quotidien d'une femme victime de violences conjugales, par le biais d'une lecture d'extraits du livre de Marie-Hélène Lafon, *Les Sources*.

APPEL À SE RASSEMBLER

Samedi 25 novembre, la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes lance un appel à se rassembler dans le « village orange », place Lepetit, autour d'ateliers et d'animations. À 17h, une marche aux flambeaux se terminera à la M3Q, par un spectacle de la performeuse Mélanie Martinez Llense. Plusieurs expositions émaillent le propos, notamment *Cyberviolences*, au Palais, ou *Elles-mêmes, femmes de Poitiers*, portraits d'habitantes de Bellejouanne, à l'hôtel de ville. Autant d'appels au respect des femmes. ●

➔ poitiers.fr



Fourche et fourchette font salon

La Ferme s'invite, LE salon de l'agriculture de Grand Poitiers, c'est du **vendredi 10 au dimanche 12 novembre** au Parc des Expos. Au menu des festivités : grande ferme pédagogique, concours ovin et bovin, marché de producteurs, animations autour du cheval de trait... Nouveauté : un job dating a lieu samedi 11 en matinée. **Samedi 18 et dimanche 19**, le salon de la gastronomie réunit une centaine de producteurs et de professionnels autour des bonheurs de bouche locaux et régionaux. Une foule d'animations et de dégustations sont orchestrées par des chefs et des professionnels au fil du week-end.

➔ parcexpo-grandpoitiers.fr

Ça cartonne

Molière 2022 du meilleur spectacle du théâtre public, le cabaret de carton *Les gros patinent bien* fait escale au TAP du **21 au 27 novembre**. Cette hilarante épopée croise l'esprit des Monty Python et le burlesque du clown. Soit 2 acolytes : l'un, dans un improbable anglais, partage le récit d'un rocambolesque road trip à travers l'Europe ; l'autre s'affaire à la mise en scène de l'histoire, entre bouts de ficelle et gros cartons.

➔ Du 21 au 27 novembre au TAP, de 3,50 € à 27 €



Au Palais, le public sera invité à découvrir la pièce Roberto Zucco, inspirée des crimes d'un tueur en série italien.

Le Palais invite à tourner la page

En novembre, le Palais marque l'adieu à son passé judiciaire, avec la pièce **Roberto Zucco, une conférence et des visites guidées.**

Samedi 25 novembre, la pièce *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès, résonnera dans la salle d'audience du Palais, pour un vibrant et dernier procès, théâtralisé cette fois. La pièce inspirée des crimes de Roberto Succo, tueur en série italien, fit scandale lors de sa sortie en 1988. Elle est donnée par la compagnie Superflu Nécessaire, dont le directeur artistique est Christophe Dumas. Également responsable du département théâtre

du Conservatoire de Grand Poitiers, celui-ci dirige une dizaine d'élèves en voie de professionnalisation, dans ce décor au mobilier judiciaire aussi vrai que nature. **Mercredi 29 novembre**, Fabrice Vigier, maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Poitiers, donnera une conférence sur l'histoire de la justice à Poitiers. Enfin, le public pourra s'imprégner des lieux et des procès célèbres qu'il a abrités, lors de visites guidées. ●

➔ **Gratuit, sur réservation au Palais, 06 75 32 16 64.**

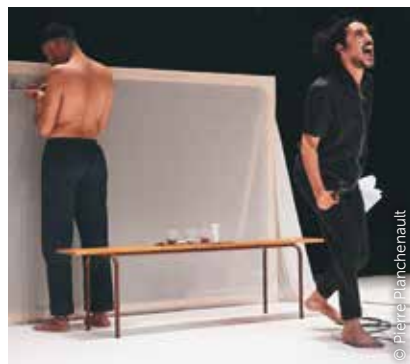
Visites guidées les 25 et 29 novembre : 4 €

Affaires sensibles et faits divers

Les faits divers, source d'inspirations et de fascination, sont au cœur des Rencontres Michel Foucault au TAP. Extraits.

Que s'est-il passé pour que les faits divers envahissent l'imaginaire contemporain ? Du lundi 13 au jeudi 16 novembre, conférences, films, spectacle, visites explorent le genre et croisent les regards d'universitaires, d'artistes... Conférence inaugurale lundi 13 avec une voix de France Inter, Fabrice Drouelle, aux manettes d'*Affaires sensibles* ; les historiens Michelle Perrot et Frédéric Chauvaud se penchent sur l'invention des faits divers mardi 14. Dans *Solo Gracia*, le comédien Yacine Sif El Islam aborde l'agression homophobe dont il a été victime. Enfin, le documentaire *La Séquestrée de Poitiers*, à l'Espace Mendès France, met en lumière l'une des grandes affaires criminelles du 20^e siècle. En clôture, Michel Sapanet passera « les faits divers au regard des petites histoires de légiste ». ●

➔ tap-poitiers.com





© Daniel Proux

La Grotte à Pineau : musique, ça tourne !

Il était une fois un lieu niché au creux de la falaise, deux amoureux de musique et un concept original de tournages en public.

Au fond du jardin de Cécile et David Pineau, une maison troglodytique dont le charme a tapé dans l'œil de leurs amis Paul Motteau et Bastien Clochard, musiciens et techniciens. Un premier film a été tourné dans ce lieu incroyable, et l'idée de la Grotte à Pineau est née. Musiciens et spectateurs sont figurants, l'intimité est de mise et la musique peut être écoutée au casque. La caméra tourne amoureusement autour de la musique et le charme agit. Les directs sont annoncés sur la newsletter de la Grotte, ils sont gratuits mais sur inscription. « *Nous avons une exigence de qualité*, souligne Bastien

Clochard, tant dans le choix du groupe que dans la réalisation soignée. *Nous voulons produire du beau !* » La chaîne YouTube « de vidéos musicales troglodytes poitevines » compte 893 abonnés et 27 vidéos, dont certaines flirtent avec les 10 000 vues. « *C'est une belle réussite qui nous étonne et nous réjouit* », affirme Bastien. Une nouvelle vidéo est mise en ligne chaque 1^{er} mercredi du mois à midi. Les fidèles l'attendent avec impatience. 7 bénévoles font vivre ce projet. Ils recherchent des soutiens pour le fonctionnement du lieu : repas des artistes, matériel son, aménagement de la grotte. ●

Des habitants acteurs de leur vieillissement

La Maison de la Gibauderie concocte des animations variées autour du Bien vieillir. Les seniors du quartier peuvent participer à pléthore d'activités pour être bien dans leur corps, bien dans leur tête. Animation avec une naturopathe, repas-spectacle, café mémoire ou encore sortie au cinéma sont quelques-unes des propositions au menu de novembre.

➔ maison-gibauderie.fr
ou 05 49 47 83 57

Légion d'honneur et plus encore

Les 207 adhérents de la Société des membres de la Légion d'honneur de la Vienne s'attachent à promouvoir l'entraide et la citoyenneté, fidèles à l'esprit de cette association nationale créée en 1921 pour venir en aide aux familles des blessés de la Grande Guerre. « *Nous organisons un prix des apprentis méritants depuis 2014 et voulons accompagner les actions de citoyenneté de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). L'idée est que les jeunes pris en charge aillent interviewer des personnes décorées de la Légion d'honneur et racontent leurs parcours dans une BD* », détaille Nicole Catheline, la présidente.

➔ vienna.smlh.fr



© Nicolas Mahu

Water-polo : Poitiers dans le grand bain

« Le water-polo, c'est l'équivalent du handball mais dans l'eau : nous jouons à 7 contre 7 et l'équipe qui marque le plus de buts gagne », résume Léo Aubouin, président de Poitiers water-polo. Le club s'est créé l'an passé, sous l'impulsion d'une poignée de passionnés, et évolue en Nationale 3. « Nous avons fait une belle saison en terminant 1^{ers} de la pool Nouvelle-Aquitaine et en accueillant les demi-finales nationales à Poitiers en juin dernier. »

POPULARISER LA DISCIPLINE

Développer la pratique pour tous, « débutants, compétiteurs, jeunes, vieux, filles et garçons » : c'est l'ambition de Poitiers water-polo, qui compte aujourd'hui 45 licenciés. Seul prérequis : savoir nager. 3 entraînements hebdomadaires sont proposés à la piscine de la Ganterie. Une école de water-polo, accessible dès 11 ans, a également ouvert ses portes à la piscine de Bellejouanne le samedi. « Le water-polo est un sport très physique, ce qui peut rebuter. Mais il ne faut pas hésiter à essayer ! Au sein du club, on met un point d'honneur à le populariser et le féminiser », insiste le président. Côté compétition, l'équipe compte bien réitérer les performances de la saison dernière et tenter de viser « la demi-finale, voire la finale nationale ». « Intégrer de nouveaux joueurs, souder le collectif, travailler les automatismes » sont autant d'étapes sur ce chemin. ●



Les membres de l'association en ont encore sous le coude. Prochain objectif : ouvrir une boutique 100 % gratuite.

ÇA BOUGE

Don, entraide, partage

L'association Les Coudes serrés organise des gratiférias et une grande fête de Noël vendredi 15 et samedi 16 décembre.

Laure pense que « les actions des Coudes serrés révèlent un besoin de relations humaines et de partage ». Jacky aime donner de son temps pour les autres. Il collecte régulièrement des dons. Zouky est entrée dans l'association parce qu'elle « trouvait ça dingue tous ces gens qui donnent ! ». Le don, le partage et l'entraide sont en effet les valeurs qui réunissent la vingtaine de membres de l'association. Point de départ ? « Je récupérais des dons d'habitants et je les redistribuais à ceux qui en avaient besoin. Les travailleurs sociaux font souvent appel à nous », relate Sofia Moskvina, présidente.

« ON PAIE AVEC UN SOURIRE »

Tous les 2 mois, les gratiférias organisées par Les Coudes serrés sont ouvertes à tous. « Ce sont des marchés complètement gratuits.

Le mot de passe pour entrer c'est bonjour. On paie avec un sourire », précise la présidente. Celle-ci a bien conscience que l'entité contribue aussi à rompre l'isolement de certains habitants, et en implique d'autres dans la lutte contre le gaspillage et la surconsommation. En 2 ans d'existence, l'association a bien grandi. Le dessein est aujourd'hui d'ouvrir une boutique 100 % gratuite. Un mécène serait le bienvenu. En attendant, Les Coudes serrés s'associent à l'association Pict'Anim Saint-El' pour une grande fête de Noël, vendredi 15 décembre de 14h à 20h et samedi 16 de 10h à 18h au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle. Au programme : un marché gratuit bien sûr, des ateliers bien-être, des jeux, des promenades à poney et des spectacles. ●

➔ lescoudesserres@gmail.com

La façade, autrefois immaculée est aujourd'hui ponctuée de jaune. Après 3 ans de travaux, la BU de lettres modernisée a rouvert aux étudiants à la rentrée.



© Musée de Poitiers

Bibliothèque universitaire et spectaculaire

Avec son look des années 70, la bibliothèque universitaire « A2 » a valu à son créateur, Jean Monge, un prix prestigieux.

L'Université de Poitiers compte 133 bâtiments, dont l'impressionnante bibliothèque universitaire (BU) de lettres, qui totalise plus de 10 000 m² de surface utile. Élevée au cœur du campus qui sort alors de terre à l'est de la ville, elle ouvre en 1971. L'originalité de ce bâtiment vaut à son concepteur et architecte Jean Monge une récompense nationale : l'équerre d'argent.

RUCHE

Cette ruche présente en effet des alvéoles de béton en forme de pointe de diamant tronquée. Ces modules préfabriqués créent un jeu de volumes sur les façades. Ils permettent à la lumière, adoucie grâce à ces brise-soleil, de pénétrer dans les salles de lecture. Jouant de son horizontalité, le bâtiment est constitué de 2 sections réunies par un vaste noyau central formant hall. La BU est mise en scène sur le campus : avec l'étrange pyramide tronquée dans son axe, elle est le point focal de l'esplanade piétonne qui sépare les facultés de droit et de lettres et langues. D'ailleurs, la BU joue les traits d'union entre les disciplines : elle offre à l'origine une salle de lecture à chaque faculté tout en fermant avec élégance le « U » du forum.

RÉOUVERTURE

L'Université a consacré près de 14 M€ et 3 ans de travaux à restaurer et à moderniser la BU. Les façades alvéolées sont désormais égayées de jaune. Le hall d'accueil, reconstruit, s'articule autour d'un escalier monumental. La BU, est à présent équipée de panneaux solaires et raccordée au réseau de chaleur du campus. Après avoir ouvert aux étudiants en septembre, la BU de lettres modernisée va être inaugurée ce mois-ci. ●

Dans le chrono

- **1967**
annonce du déménagement des facultés de sciences humaines
- **1971**
fin de la construction de la BU lettres et droit
- **1973**
Jean Monge reçoit l'équerre d'argent
- **2023**
réouverture de la BU après réhabilitation

Architecte prolifique

Jean Monge, natif de Poitiers, s'est associé à Paul Bonnin pour créer la BU. Cet architecte a également réalisé à Poitiers le brutaliste musée Sainte-Croix, labellisé Patrimoine du XX^e siècle, ainsi que l'Espace Mendès France.



© Musée de Poitiers

Quand les facultés déménageaient

Lovée auparavant à côté de l'hôtel Fumé, la faculté de lettres prend ses quartiers sur le campus au lendemain de Mai 68. Sur un terrain de 77 hectares proche de la route de Chauvigny, le complexe universitaire flambant neuf qui sort de terre promet des conditions de travail optimales. Les locaux autour de l'hôtel Fumé accueillent aujourd'hui la faculté des sciences humaines et arts, ainsi que la bibliothèque universitaire Michel Foucault.

Vous avez la parole

Le jardin, ça me rebooste !

Catherine Petoïn a suivi l'un des ateliers animés par les jardiniers de la Ville de Poitiers. Le thème du jour ? Jardiner avec un sol vivant. Elle témoigne.

Connaissez-vous ces ateliers ?

Pas vraiment. J'ai vécu à Poitiers avant d'en partir pour des raisons professionnelles et je suis revenue cet été pour m'occuper de ma maman. Je redécouvre. J'adore le jardin des Plantes et je me suis inscrite à cet atelier pour me remettre un peu au jardin. Quand je suis fatiguée, jardiner me rebooste.

Que reprenez-vous de ces 2h d'atelier ?

Travailler le sol vivant est un sujet qui me parle beaucoup. J'ai pris des notes et des photos. J'ai appris des choses et j'en ai remis en cause d'autres. Sur le paillage par exemple. Je retiens qu'il n'a pas à être systématique, que son emploi et sa nature dépendent de la nature de la terre. Aussi, je vais vite installer un récupérateur d'eau de pluie car je ne pensais pas que pour maintenir un sol vivant au potager, celui-ci devait contenir 10 l d'eau par m². Et puis je vais me mettre au compost. On avance forcément grâce à des ateliers comme celui-ci. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant :

Je comprends qu'on mette en place la fauche tardive pour la biodiversité, mais à certains endroits, ça pousse vraiment trop et ce n'est pas très beau... Un compromis est-il possible ?

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers :

Effectivement, laisser pousser l'herbe plus longtemps, notamment dans les parcs, apporte des bénéfices très importants pour la biodiversité. L'été, les restrictions d'eau sont telles que nous n'avons plus le droit d'arroser les espaces verts. Les villes ont donc un aspect beaucoup plus sec qu'avant, et il va falloir faire avec, même si nous adaptons les types de végétaux à cette évolution liée au climat. Nous allons tenir compte des retours des habitants pour créer un nouveau plan de gestion des espaces publics et pour évoluer vers une pratique qui concilie ces enjeux avec un cadre de vie agréable. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

- ➔ Réunion publique de présentation de l'aménagement de la rue de la Cathédrale
Mercredi 8 novembre à 18h30 à la médiathèque François-Mitterrand
- ➔ Réunion publique concernant le quartier du Pont-Neuf
Mardi 5 décembre à 18h au Confort Moderne

l'Agenda !

> **MERCREDI 8 NOVEMBRE**

ALBIN DE LA SIMONE

Un concert tout en légèreté, humour et émotions.

📍 20h30 Centre de la Blaiserie
• de 3,50 € à 20 €

> **VENDREDI 10 NOVEMBRE**

CULTURE CLUB X 10 ANS D.KO RECORDS

Les meilleurs DJ internationaux du label house D.KO qui fête ses 10 ans.

📍 23h Confort Moderne
• de 3,50 € à 13 €

> **JEUDI 16 NOVEMBRE**

SONORAM' ART MODERNE

Concert-conférence, pédagogique et ludique, pour sensibiliser collégiens et lycéens aux risques auditifs.

📍 10h30 et 14h • Confort Moderne

> **JUSQU'AU 18 NOVEMBRE**

ELLES-MÊMES, FEMME DE POITIERS

Exposition pour les 40 ans de Cap Sud avec 40 portraits de femmes et autant de récits de vie engagés.

📍 Hôtel de ville

> **JEUDI 23 NOVEMBRE**

BETWEEN DUSK AND DAWN

Un voyage sonore d'Ars Nova entre passé, présent et futur, avec le chœur de l'Opéra de Limoges.

📍 20h30 TAP
• de 3,50 € à 23 €

> **DIMANCHE 26 NOVEMBRE**

LE CONCERT MALMENÉ

Spectacle de cabaret jeune public avec Marie Rouquié, violoniste-baroqueuse, et Pascal Péroteau, contrebassiste-chanteur.

📍 10h45 • Cap Sud
• 3,50 € et 5 €

> **DU JEUDI AU DIMANCHE
JUSQU'AU 26 NOVEMBRE**

GROS

Seul en scène, Sylvain Levey dévoile avec pudeur son rapport à la nourriture et à son poids. Une *feel good story* suivie d'un apéritif partagé ou précédée d'un brunch.

Réservation : 05 49 13 53 77
ou resa@scenecasares.fr

📍 19h du jeudi au samedi
11h le dimanche

La Scène Maria Casarès
• de 10 € à 25 €

Coup de cœur

ARTISTE ET MUSE

La saison Prima la Musica du Conservatoire de Grand Poitiers célèbre Clara Wieck Schumann. Femme et muse de Robert Schumann, proche de Johannes Brahms, c'est une pianiste prodige, une concertiste renommée et une compositrice précoce qui dut composer avec sa condition d'épouse et de mère de famille. Jeudi 23 novembre à l'auditorium Saint-Germain, un concert évoquera le célèbre trio amoureux au travers de lectures choisies et d'œuvres intimistes. 2 pièces du 19^e siècle de Gyorgy Kurtag et de Rebecca Clarke mettront en perspective l'empreinte de ces 3 artistes.

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire